

Nos jeunes chanteurs au Puy du Fou



Les élèves du Collège Sainte-Croix sur la plus grande scène du Puy du Fou, samedi dernier, où ils ont chanté en virtuoses. © DR

16.12.2016

PASCAL BERTSCHY

le mot de la fin

Vous étiez près d'une soixantaine de filles et de garçons, âgés de 16 à 19 ans. L'aventure a commencé, ce jour-là, lorsque vous êtes montés dans le car. Partir à soixante, et à l'âge où la vie glisse sur vous comme l'eau sur un canard, cela n'engendre pas la morosité, hein!

Vous êtes les élèves bilingues des classes *Schwerpunkfach Musik* du Collège Sainte-Croix, à Fribourg, ainsi que de son jazzband, et vous avez pris la route pour le Puy du Fou. Douze heures de bus jusqu'en Vendée.

Cela valait le coup. Le Puy du Fou, il faut avoir vu ça une fois dans sa vie. Vous, en plus, vous y avez été reçus comme des rois. Evidemment, quand on connaît la fibre monarchiste de Philippe de Villiers, le fondateur du parc, c'est un peu normal: la famille de Villiers s'y connaît en rois.

En attendant, chers élèves, vous avez été comme l'année précédente invités à vous produire lors du concert de l'assemblée générale du Puy du Fou. Devant les 3200 personnes qui font vivre ce lieu, élu meilleur parc de loisirs du monde.

Au Puy, qui fêtera en 2017 ses quarante ans, vous êtes allés pour chanter. L'autre samedi, c'est ce que vous avez fait. Vous, déjà sur un nuage au départ, vous vous êtes sentis encore mieux après. Parce que vous avez chanté magnifiquement, d'après quelque 3000 témoins.

Compliments! Accompagnés du Prague Symphonic Ensemble et sous la direction de Jérôme Kuhn, votre prof à Sainte-Croix, vous avez passé en revue les quarante ans de musique du parc. En interprétant des airs de Haendel ou de Georges Delerue. Et des extraits de la nouvelle musique du spectacle *Le signe du triomphe*, composée par le Suisse Nathan Stornetta, dont la bande originale sera enregistrée avec vos voix.

Avec ça, vous avez profité du parc désormais ouvert en décembre. Vous avez vu votre maestro Jérôme Kuhn diriger l'orchestre du spectacle *Les mystères de Noël*, avec sa gigantesque crèche vivante. Et vous n'avez pas raté *Le dernier panache*, cette folle fresque vivante. Au Puy, c'est ainsi: tout est vivant.

Ah ça, vous étiez contents! Cet endroit plein de magie vous a plongés dans l'histoire de France, donné une idée du cœur immensément vaillant de la petite Vendée, fait voyager parmi des chevaliers et autres héros d'autrefois. En pensant que vous étiez au Puy chez vous, je vous envie. Et savoir que plus de deux millions de visiteurs entendront vos belles voix fribourgeoises dans *Le signe du triomphe* et ses arènes romaines, durant la saison 2017, cela m'attendrit.

Un reproche, tout de même: vous auriez pu suggérer à Nicolas de Villiers, le patron du parc, et à son père Philippe d'avoir la bonté de déménager le Puy du Fou. En Franche-Comté ou en tout cas pas loin de la frontière suisse, ce qui arrangerait de nombreux Romands tentés par l'endroit mais découragés par la distance. Or, tout à votre bonheur vendéen, vous ne l'avez pas fait. Vous n'avez pas daigné jouer de votre prestige là-bas.

Le Puy restera situé encore longtemps à douze heures de bagnole de chez nous, je le crains, mais comment vous en vouloir? Vos sourires semblaient dire, au retour, que certaines destinations se méritent.